

Viktor Orbán, le roi soleil

Hongrie La commémoration de la révolution de 1956 a, encore, tourné en faveur du Fidesz.

Corentin Léotard
Correspondant à Budapest

Tout avait été préparé pour que le rassemblement du 23 octobre marque le début d'un véritable mouvement de résistance citoyenne contre le gouvernement national-populiste de Viktor Orbán. Réunis sous la bannière de "Pays en commun" – un mouvement né lors de manifestations étudiantes en avril et emmené par un jeune artiste-militant très en vue du nom de Márton Gulyás – des opposants de tous bords se voyaient même lancer un grand mouvement de désobéissance civile. Jusqu'à ce que les services météorologiques n'émettent, le jour précédent, un bulletin d'alerte rouge pour Budapest et sa région, les conduisant à annuler le rassemblement pour raisons de sécurité.

L'alerte rouge s'est transformée en gros crachin

Une pluie froide s'est certes abattue sur Budapest. Mais elle n'a en rien empêché le chef du gouvernement de maintenir son discours. C'est ainsi que Viktor Orbán, lui, a eu tout le loisir de dénoncer les "empires financiers sans frontières" et leurs "agents payés par dizaines de milliers", mettant en garde les quelques centaines à quelques

milliers de parapluies présents: "Ne jamais sous-estimer le pouvoir du côté obscur", lequel après avoir voulu faire des Hongrois des *Homo Sovieticus*, cherche aujourd'hui à en faire des *Homo Bruxellicus*.

Le coup est rude pour les militants de "Pays en commun", tournés en ridicule. "Heureusement que l'on n'a pas attendu ces poules mouillées pour s'opposer aux chars soviétiques comme les *Pesti fiúk* (les gamins de Pest) en 56 !", jubile l'Internet pro-Fidesz. Les dirigeants de la myriade de partis qui composent l'opposition de gauche éclatée ont tout de même pu rendre, ensemble, un hommage à leur héros à eux, Imre Nagy, le dirigeant communiste réformateur exécuté par l'occupant soviétique au lendemain de la révolution. Mais l'on ne sait toujours pas s'ils feront front aux élections législatives prévues dans six mois face à un Viktor Orbán ultra-favori pour un troisième mandat de quatre ans d'affilée.

Nouveau rassemblement en vue

Pourquoi donc la météo nationale a-t-elle émis une alerte rouge?, interroge Index.hu, le site d'infos le plus lu du pays, alors qu'il faut remonter à l'été 2015 pour trouver la dernière alerte de ce niveau, normalement réservée aux événements climatiques violents?

"Que l'on puisse même imaginer – faute de preuves – que le pouvoir soit capable de manipuler ses opposants par le biais des services météorologiques est déjà révélateur d'un malaise",

a commenté Márton Gulyás après-coup. Touché mais pas coulé, ce dernier a annoncé la tenue d'un rassemblement, le 18 novembre, espérant que cette fois les "éléments" ne soient pas contre lui...